

**Psaumes**



Musique et interprétation  
**Béatrice Berne**  
Conception et déclamation  
**Martine Chiffot**

**Vendredi 12 septembre 20h**  
Eglise Saint-Nicolas  
Marcigny  
Renseignements Amis de l'église Saint-Nicolas  
07 66 43 37 54

**Samedi 13 septembre 15h**  
Monastère Sainte-Claire  
9 avenue de Bethléem  
Paray-le-Monial  
Partage de la quête avec le Monastère

Traduction, adaptation et interprétation : Martine Chiffot-Comazzi

Musique et instruments : Béatrice Berne

La force poétique et dramatique des *Psaumes* est indéniable. Parfaitement conservés, Ils figurent parmi les premiers et les plus beaux textes de la poésie lyrique, celle qu'accompagne la musique vivifiante et apaisante du psaltérion, nonobstant les alarmes du shofar. Tels des fleuves d'eau vive, puissants et salvateurs, ces poèmes de louanges ou de contrition suivent les méandres de l'existence humaine et de la vie terrestre. Comme si elle émanait du désert de Judée, la voix du psalmiste s'élève, exprimant la dureté désertique ou les rémissions du soir.

Choisir parmi ces 150 bijoux, répartis sur 5 livres judicieusement composés, a constitué la plus ardue des tâches car notre désir aurait été de tout honorer par la musique et la parole. Il a donc fallu choisir, parmi ces bijoux sonores, un parcours restituant le trajet subtil de l'œuvre et les stades de la progression vers la victoire sur le mal car c'est le projet profond de ces poèmes, qui, de la supplication à la louange, constatent la désolation pour en conjurer la perversité et nous immerger finalement dans l'allégresse confiante, dans les chants de délivrance. La condition humaine est invariante et son histoire impose une désespérante récurrence de guerres et de trahisons que la relation intime à Dieu est seule à pouvoir dépasser. Si la terre promise est à venir, elle est aussi déjà là, dans le plus profond du for intérieur, qui trouve son havre en Dieu, sensible au cœur - et à la raison puisque la sagesse aussi l'enseigne.

La religiosité authentique de ces poèmes fait aussi leur charme car ils attestent une expérience vécue de déréliction et de repentir, qui manifeste véritablement la force et la grandeur de l'aspiration religieuse. « Des profondeurs de l'abîme, je crie vers toi, mon Dieu », ces mots bien connus du *De Profundis* nous rappellent ou nous annoncent les heures de détresse auxquelles seul un secours supérieur peut remédier mais la jubilation à l'ombre des divines ailes balaie immédiatement l'angoisse et le tourment. Le remède efface le mal quand la confiance déploie son tutélaire manteau. C'est l'espérance qui culmine au cœur de ces psaumes réconfortants et c'est sur l'espérance et la réjouissance que nous avons bâti ce projet spectaculaire porté à son acmé par la musique. Il fallait, en effet, que la musique sublimât la parole sans la subordonner, c'est pourquoi nous avons préféré la diction à la chanson - pour faire entendre pleinement les mots sacrés, dont la traduction ne transmet qu'une partie du sens, d'où le choix d'inclure par moments les accents du texte original et de recourir à des nappes sonores enveloppantes, suggestives des mondes anciens et du cosmos initial.

Le spectateur, nous l'espérons, sera transporté, grâce à ces inventions sonores, dans un espace extraordinaire, contractant le passé lointain et le futur radieux au gré des salves libératrices de la musique et de la récurrence psalmodique jubilatoire.

Martine Chiffot-Comazzi